## Entre les lignes

Le plaisir de lire au Québec



## Ce que je dois à la littérature féminine

## Colette Lens

Volume 7, Number 3, Spring 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62440ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print) 1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lens, C. (2011). Ce que je dois à la littérature féminine. Entre les lignes, 7(3), 4-4.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



## Ce que je dois à la littérature féminine

Je suis issue de cette génération qui, jeune adulte, considérait l'égalité homme-femme comme allant de soi, et la lutte féministe dépassée, un tantinet agacante. Heureusement, les années aidant, je me suis

rendu compte que ce statut enviable, je le devais à des femmes admirables, fortes et tenaces qui, pour moi et toutes les autres de ma génération, avaient pavé la voie. À 25 ans, je pris pour idole Simone de Beauvoir (Le deuxième sexe). Grâce à elle, je vivais bel et bien dans ce monde de tous les possibles, où hommes et femmes étaient parfaitement égaux, de purs produits de leur culture, et où il ne tenait qu'à moi de choisir mon destin!

Un château de cartes qui s'est très vite écroulé lorsque je devins mère. À quoi, à qui me raccrocher soudainement? Les femmes qui avaient délibérément choisi de ne pas enfanter au nom de l'égalité ne m'étaient plus d'aucun secours... Et je ne trouvais soudainement plus d'appui chez Christian Bobin (L'enchantement simple), qui, à la même époque, me réconcilia pourtant avec la terrible monotonie du quotidien que j'avais pu jusque-là esquiver, et à laquelle la maternité me ramenait inexorablement. Petit à petit, sa façon un peu éthérée d'apprécier le monde (et en particulier les mères) ne me rejoignait plus. Qu'avait-il à dire à mon corps bouleversé, traversé par la vie à l'état brut? Que savait-il des choix difficiles que la plupart des femmes ont à faire entre la réalisation d'elles-mêmes (privilège acquis de haute lutte) et le don de soi réclamé à corps et à cris par un nouveau-né?

Qui d'autre qu'une femme pouvait me tendre, à travers les livres, la main secourable dont j'avais grand besoin? C'est à ce moment que Nancy Huston (L'empreinte de l'ange) est entrée dans ma vie... pour ne plus jamais en sortir. Avec elle, je découvrais une littérature incarnée, je pataugeais dans la vraie vie, dans ce qu'elle a de plus trivial et de plus brutal, sans pourtant ne jamais sacrifier aux plaisirs de l'esprit et de la jubilation du verbe. Corps et esprits enfin réunis, jamais dupes d'eux-mêmes, toujours fragilisés par la présence de l'autre. Avec son Journal de la création (voir notre article « Encre amère »), je n'étais plus seule, chavirée, mais accompagnée, comprise enfin. Et que dire d'Alice Miller (C'est pour ton bien), cette psychanalyste fustigée par son milieu parce qu'elle avait cru utile de vulgariser un savoir jusque-là réservé à une élite intellectuelle à forte représentation masculine? Merci, madame Miller. Après vous avoir lue, ma vision du monde n'a plus jamais été la même, et c'est grâce à vos lumineuses paroles que j'ai pu panser quelques vieilles blessures tenaces. Et, oui, les mots guérissent, vous me l'aviez autrefois appris Marie Cardinal (Les mots pour le dire). Si j'ai longtemps gardé de votre livre le souvenir d'une histoire de guérison spectaculaire, sa relecture récente m'a fait réaliser à quel point nous y assistions à votre naissance en tant qu'écrivaine, et comment les mots ne vous ont pas sauvé une, mais deux fois...

Et si comme vous, certaines femmes ne seraient rien sans l'écriture, je me demande alors, que seraient les femmes sans la littérature? Que serions-nous, les lectrices, sans votre littérature?

Bonne lecture!

Colette Lens

Éditrice et rédactrice en chef



ÉDITRICE ET RÉDACTRICE EN CHEF ><

COLETTE LENS colettelens@entreleslignes.ca

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE >< MARIE-CLAUDE FORTIN

COMITÉ DE RÉDACTION >< MARIE-CLAUDE FORTIN, COLETTE LENS, PASCALE NAVARRO, MARIE-ÈVE SÉVIGNY

COLLABORATEURS >< MICHÈLE BEAUCHAMP, FRANÇOIS COUTURE, ANNICK DUCHATEL, LOUIS ÉMOND, MARIE CLAUDE FORTIN, ANNE GENEST, HANS-JÜRGEN GREIF, MARIE LABRECQUE, ROBERT LAPLANTE, FRANÇOIS MAYEUX, PASCALE NAVARRO, ANNE PEYROUSE, SONIA SARFATI, SYLVAIN SARRAZIN, MARIE-ÈVE SÉVIGNY, NORBERT SPEHNER, KARINE VILDER.

DIRECTION ARTISTIQUE >< MARTINE MAKSUD

m@maksudgraphisme.com

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE ><

PHOTOGRAPHES ><

BONNALLIE|BRODEUR, MATHIEU DOYON, JULIE DUROCHER, SYLVIE TRÉPANIER

RÉVISION LINGUISTIQUE >< HÉLÈNE LARUE, JOANNE LAUZON

IMPRESSION >< IMPART LITHO

DISTRIBUTION >< LES MESSAGERIES DE PRESSE BENJAMIN INC. 1.800.361.7379 514.364.1780

ABONNEMENTS, ADMINISTRATION ET VENTES LES ÉDITIONS ENTRE LES LIGNES 2177, RUE MASSON, BUREAU 411 MONTRÉAL, QUÉBEC H2H 1B1 TÉLÉPHONE: 514.526.2620 TÉLÉCOPIEUR: 514.526.4111 INFO@ENTRELESLIGNES.CA / WWW.ENTRELESLIGNES.CA ABONNEMENT 1 AN/ 4 NUMÉROS: 24\$ TOUS DROITS RÉSERVÉS

DROITS D'AUTEUR ET DROITS DE REPRODUCTION : TOUTES LES DEMANDES DE REPRODUCTION DOIVENT ÊTRE ACHEMINÉES À COPIBEC (REPRODUCTION PAPIER) - 514.288.1664 - 1.800.717.2022 LICENCES@COPIBEC.QC.CA

LES OPINIONS ET LES IDÉES CONTENUES DANS LES ARTICLES PUBLIÉS N'ENGAGENT OUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS. LA PUBLICATION D'ANNONCES ET DE PUBLICITÉS NE SIGNIFIE PAS QUE LE MAGAZINE ENTRE LES LIGNES RECOMMANDE CES PRODUITS ET SERVICES

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS NO 41035529. RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU 2177, RUE MASSON, BUREAU 411, MONTRÉAL, QUÉBEC, H2H 1B1. DÉPÔT LÉGAL : 1er TRIMESTRE 2011. ISSN 1710-8004. ENTRE LES LIGNES EST PUBLIÉ QUATRE FOIS L'AN

Conseil des arts et des lettres

Québec 🕯 🕏



NOUS RECONNAISSONS L'AIDE FINANCIÈRE ACCORDÉE PAR LE GOU-VERNEMENT DU CANADA PAR L'ENTREMISE DU FONDS DU CANADA POUR LES PÉRIODIQUES (FCP) POUR NOS ACTIVITÉS D'ÉDITION.

Canada



NOUS REMERCIONS DE SON SOUTIEN LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA, QUI A INVESTI 20,1 MILLIONS DE DOLLARS L'AN DERNIER DANS LES LETTRES ET L'ÉDITION PARTOUT AU CANADA.

WE ACKNOWLEDGE THE SUPPORT OF THE CANADA COUNCIL FOR THE ARTS WHICH LAST YEAR INVESTED \$20.1 MILLION IN WRITING AND PUBLISHING THROUGHOUT CANADA

LE MAGAZINE ENTRE LES LIGNES EST MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS (SODEP INFO@SODEP.QC.CA - WWW.SODEP.QC.CA)



DIFFUSION ÉLECTRONIQUE >< WWW.ERUDIT.ORG/CULTURE/ENTRELESLIGNES



BERTRAND R. PITT

